



Coat Charles : Né le 2-06-1854 à Morlaix ; 1878, prêtre et professeur à Saint-Pol ; 1885, sous-principal de ce collège ; 1899, recteur de Saint-Marc, Brest ; décédé le 2-05-1903.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1903 p. 301-302.

C'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris la mort de M. Coat, recteur de Saint-Marc, subitement rappelé à Dieu, samedi 2 Mai, dans sa 49^e année.

Né à Saint-Mathieu de Morlaix, le 2 Juin 1854, M. Coat (Charles-Yves-Marie) fut ordonné prêtre le 10 Août 1878, et nommé professeur au collège de Saint-Pol de Léon, puis (Avril 1885) sous-principal au même établissement. Dans cette charge délicate, il se montra, comme partout, l'homme du devoir, sachant allier le respect de la discipline avec la bonté qui lui était naturelle. Aimé de tous ses confrères comme de ses élèves, il exerçait sur ceux-ci une grande influence surtout par l'exemple de sa piété et spécialement de sa grande dévotion à la Sainte Vierge, dont il dirigea longtemps la Congrégation établie au collège par un de ses prédécesseurs et amis, le R. P. Berthelon.

Nommé, le 16 Avril 1899, recteur de Saint-Marc, M. Coat y a fait, comme à Saint-Pol, le plus grand bien. Voici ce que nous écrit un témoin de son trop court ministère paroissial :

« La paroisse de Saint-Marc vient de perdre son vénéré pasteur, M. Charles Coat, frère de M. l'Archiprêtre de la Cathédrale. Il était, depuis quelques semaines, retenu par de cruelles douleurs entre le lit et la chambre ; rien cependant ne faisait prévoir un dénouement fatal si proche. Ce fut donc dans la paroisse, samedi dernier, une consternation générale quand, à midi, les cloches sonnèrent le glas de son trépas. A 10 heures, il venait de se lever et de parler à l'un de ses vicaires, lui disant d'aller en son nom voir un malade qui réclamait les secours de son ministère. M. Marrec, à son retour, voulant lui rendre compte de sa mission, le trouvait étendu sur le plancher de sa chambre. Il avait été foudroyé par une crise cardiaque.

« Mais la mort n'a pu surprendre ce saint prêtre. Sa crainte, c'était la mort subite et, ces derniers temps surtout, il ne cessait de s'entretenir à ce sujet avec les excellentes religieuses de la paroisse, leur demandant de bien prier pour lui. Dans ces dispositions, il se confessait très souvent et, mercredi encore, il avait une entrevue avec le directeur de sa conscience.

Il n'aura passé que quatre ans à Saint-Marc ; mais, dans ce trop court espace de temps, on peut dire qu'il aura « parcouru une longue carrière ; *consummatus in brevi, expêvit tempora multa* ». Nombreuses sont les œuvres qu'il a fondées, et qu'il laisse après lui vivaces et prospères : Patronage de garçons, Enfants de Marie, Mères chrétiennes, Tiers-Ordre de Saint-François..... Mais sa grande œuvre, celle qui a si bien remué et changé cette paroisse, c'est la belle mission si bien préparée par lui et prêchée, il y a deux ans, par les RR. PP. Rédemptoristes.

« Nos saints Livres, parlant de la mort des justes, nous assurent que « leurs bonnes œuvres les suivent, *opera illorum sequuntur illos* » ; le vénéré M. Charles Coat, on peut le dire sans aucune exagération, en aura eu une ample provision à présenter devant le trône de l'Eternel, pour ne parler que de ses œuvres visibles et connues.

« Il n'est pas étonnant que les paroissiens de Saint-Marc se soient montrés si affligés de cette mort si inattendue. Partout c'était un concert de louanges et de regrets ; même ceux qui ne fréquentent guère l'église confessaient hautement que M. Coat était un « prêtre modèle et bien estimable ».

« Lundi, pour son enterrement, l'église était de moitié trop étroite pour recevoir la foule des fidèles et les 102 prêtres accourus pour la cérémonie funèbre. A midi et demi, toute la paroisse, on l'eût dit tant était compacte la foule qui suivait le convoi, s'ébranlait pour conduire son corps à la gare de Brest. Une nouvelle cérémonie, en effet, avait lieu à Morlaix, à 4 heures. Là encore, nombreuse était l'affluence de ses amis et du clergé (plus de 50 prêtres) accourus pour l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure. « Puissent ces témoignages de sympathie consoler dans leur immense douleur M. l'Archiprêtre de Saint-Corentin et sa famille !

Le service de huitaine pour le repos de l'âme de M. C. Coat sera célébré à Saint-Marc, mardi prochain 12 Mai, à 10 heures.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 8 Mai 1903, p. 301.